

## **Introduction au 4<sup>e</sup> concert interecclésial organisé par EEChO, le 21 janvier 2012**

*par Isabelle de Raynal*

L'association EEChO (*Enjeux de l'Etude du **Christianisme des Origines***) qui a à cœur, par ses recherches, de connaître et faire connaître le premier siècle du christianisme et ses suites immédiates, est très heureuse d'accueillir et de réunir pour la 4<sup>e</sup> fois des amis chrétiens d'Orient et d'Occident, en cette semaine de prière pour l'Unité vue ainsi sous un angle nouveau, en cette église où nous reçoit le curé, le père Schwab, que nous remercions vivement.

Toutes les communautés présentes aujourd'hui remontent aux premiers chrétiens issus de la première évangélisation des Apôtres partis de Jérusalem, en 34 pour Jacques, et en 37 puis 42 pour les autres. Ils sont partis sur les routes des empires romain, parthe-perse, kouchan, gupta, chinois, ou éthiopien, par voie de terre ou, quand la situation l'empêchait, par mer. Ils emportaient un unique lectionnaire commun, l'évangélaire de Mathieu écrit en araméen, et ce que le Nouveau-Testament appelle « l'Évangile », c'est-à-dire l'ensemble des colliers de témoignages qu'ils connaissaient par cœur (en araméen aussi) et leurs aide-mémoire.

Ils sont partis à la rencontre des brebis perdues d'Israël, à la demande du Christ, venues elles-mêmes à Jérusalem à la Pentecôte de l'année 30 où 3 000 d'entre elles furent saisies par l'Esprit Saint. Ces « tribus » juives étaient implantées au long de ces routes jusqu'en Chine, notamment depuis l'exil des Assyriens (qui en avaient installées en Sogdiane et Bactriane et jusqu'en Chine) et depuis celui des Babyloniens (qui en avaient installées à Babylone, au sud de la vallée des deux fleuves du Tigre et de l'Euphrate, en Mésopotamie, et sur la route de la vallée de l'Indus).

Ces routes étaient destinées au commerce non seulement de la soie mais aussi de multiples marchandises produites (comme l'encens provenant du royaume de Saba en Ethiopie, le blé d'Egypte, les chevaux du Fergana...). Plus tardivement, l'implantation hébraïque en Arménie fut à l'origine du lien commercial développé par les Arméniens vers la Chine en passant par les steppes du nord ; l'Ethiopie eut également des liens maritimes avec la Chine, par l'île de Socotra. Les échanges étaient aussi humains et spirituels. Dans cette diaspora, l'attente du Messie était très forte.

Ainsi, la Nouvelle d'un Dieu venu naître, vivre, grandir, mourir et ressusciter afin de communiquer Sa Vie divine a pu se répandre très vite dans toutes les terres connues de l'époque, de l'Atlantique à la mer de Chine, et de la mer Noire à l'Ethiopie. D'après les estimations, au moins 3 millions de juifs sont devenus chrétiens, de sorte que l'Eglise a d'abord été hébréo-chrétienne.

Cette Bonne Nouvelle s'est répandue en araméen, langue commerciale de l'époque et langue officielle de l'empire perse, langue des chameaux, langue qui permet de se comprendre très facilement grâce à ses racines toutes clairement gestuables et d'une grammaire simple. Cette langue était parlée dans ce grand espace-temps commercial, diplomatique... de 10 000 km qui a fonctionné du 3<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ au 16<sup>e</sup> siècle.

Cette Bonne Nouvelle ou « Évangile » reçue en araméen s'est ensuite progressivement inculturée dans les cultures et langues des différents peuples. Ainsi vous entendrez la Bonne Nouvelle de la Résurrection du Christ annonciatrice de notre propre Résurrection, résonner en syriaque et en chaldéen – deux langues très proches de l'araméen –, en latin, copte, chinois, guèze ou vieil éthiopien, arabe, grec, malayalam, et arménien. Que ces proclamations nous rendent plus forts, dans notre Foi, dans notre Espérance et dans notre Charité et en communion particulièrement avec nos frères d'Irak, de Syrie, d'Egypte, de Chine, d'Iran...

Toutes les communautés issues de la première évangélisation ont été invitées ces trois dernières années, ce qui nous a permis de réaliser une grande fresque musicale de cette première évangélisation (elles commencées à être présentes à Paris par la volonté du cardinal Tisserant à partir de 1960). Sauf dans l'assemblée parmi vous, vous ne les reverrez pas toutes cette année, seulement celles qui sont liées à la route de la soie depuis Antioche, avec une seule communauté occidentale latine.